A travers le monde

Le développement agricole de Madagascar

Le développement des cultures à Madagascar accuse, chaque année, des progrès caractéristiques dus à la fois aux efforts des colons et à une évolution constante des populations indigènes qui, sortant de leur indolence naturelle, songent maintenant à mettre en valeur le sol qui, dans de nombreuses régions ne demande qu'à produire. Grâce aux perfectionnements apportés, sur l'initiative du Gouvernement, dans l'outillage agricole, le rendement devient de plus en plus satisfaisant tant au point de vue de la qualité que de la quantité.

Les riz de Madagascar commencent à être très appréciés sur les marchés mondiaux, et ils peuvent rivaliser avec les meilleures qualités, même avec les « Caroline ».

Cette culture prend une grande extension dans la plupart des régions du Centre, du Nord et de l'Est. Les riz de la Grande Ile trouvent à l'extérieur des débouchés rémunérateurs, et alors que leur exportation était inexistante il y a une vingtaine d'années, elle dépasse maintenant 50.000 tonnes par an.

A côté des principaux produits agricoles cultivés à Madagascar, on fonde les plus grands espoirs sur le coton, dont la récolte suffisait, avant l'occupation de la colonie, pour les besoins locaux des indigènes.

Des spécialistes ont évalué de 300.000 à 350.000 hectares les terres, irriguées ou non, qui pourraient convenir pour le coton. Un vaste plan d'action a été préconisé par M. Cayla, ingénieur agronome très averti, mais il ne peut s'exécuter qu'avec l'intervention de l'Administration et des appuis financiers très sérieux.

Le tabac paraît également appelé à un gros avenir dans la Grande Ile. L'année dernière, il en a été produit environ 1.500 tonnes dont 400 ont été achetées par la Régie française. On espère qu'en 1926, les mêmes régions produiront près de 3.000 tonnes.

A côté de la canne à sucre, du maïs, du manioc, des « pois du Cap » qui voient également chaque année augmenter leurs surfaces cultivées, le riz, le coton et le tabac peuvent devenir pour Madagascar une source importante de richesse agricole.

VIENNE PORT CENTRAL DE L'AVIATION EUROPÉENNE :: :: :: ::

Sous peu, un projet de loi concernant le développement de l'aviation, sera présenté à la Chambre autrichienne ; on pense, grâce à ce projet, pouvoir faire de Vienne le plus grand centre d'aviation de l'Europe Centrale, à cause de sa situation géographique excellente. Le dr. Rinteleu, homme politique autrichien, connu et capitaine provincial, s'est occupé de ce projet au cours d'une conférence, et a déclaré que, grâce à sa position géographique de premier ordre, Vienne pouvait devenir le plus grand camp d'aviation du monde. La nouvelle loi prévoit le développement intensif des affaires aéronautiques, ce qui aurait comme conséquence une grande impulsion donnée à l'industrie de l'aviation et au commerce autrichien en général. Développé rationnellement, le nouveau projet de loi pourrait battre toute concurrence étrangère et servir non seulement aux besoins intérieurs du pays, mais encore à l'exportation. La loi prévoit également un droit d'expropriation sur une base beaucoup plus large que pour les chemins de fer ; elle prévoit aussi une collaboration intense des postes : télégraphes radio, et d'autres améliorations considérables.

♣ ♣ ♣

LE COMMUNISME NE DÉVELOPPE PAS L'HONNÊTETÉ :: :: :: ::

On mande de Moscou que quatre enfants de 12 à 13 ans, ont été arrêtés dans cette ville, pour avoir organisé une attaque contre le marché de Noël le Loubianka (quartier de Moscou). L'attaque, dirigée par ces quatre jeunes escarres qui avaient rassemblé autour d'eux un certain nombre d'enfants et d'adolescents sans logis, se produisit à midi. Sur un signal donné une trentaine de ces précoces voleurs, se mirent à piller consciencieusement le marché qui se trouve, coïncidence curieuse, dans le square situé en face du siège central de la Tcheka. Il fallut appeler la police montée pour mettre un terme aux exploits des jeunes voleurs.

Les « Isvestia » disent que ce sont surtout les boutiques de jouets et de sucre d'orge qui ont souffert. La « Pravda » annonce l'arrestation d'un autre groupe d'une vingtaine de jeunes gens sans logis qui se livraient également au vol et au pillage.

♣ ♣ ♣

LE TOURISME AU MAROC :: :: :: ::

Il est prévu au budget une somme de 725.000 fr. pour le tourisme au Maroc. Les aménagements de pistes et de sites absorberont 475.000 francs. Les syndicats d'initiative régionaux devront dresser des programmes d'aménagement artistique, de façon à ce que les sites séduisent les touristes. L'effort déjà commencé pour faire revivre les industries indigènes sera poussé activement. La question des hôtels reste à l'étude.

♣ ♣ ♣

LE PARC D'ANGKOR :: :: :: ::

Il est créé dans la circonscription résidentielle de Seimréap, sous la dénomination de « Parc d'Angkor », une zone réservée comprenant les principaux monuments archéologiques du groupe d'Angkor, et ayant pour objet d'assurer la conservation et l'entretien de ces monuments, leur gardiennage par un personnel spécial, ainsi que les conditions d'amélioration, d'accès et de circulation.

Secrétaires publics en Turquie

La Turquie compte encore énormément d'illettrés. Pour venir en aide aux personnes dans le besoin, des secrétaires publics exercent sur les places, dans les rues... Voici une dame en train de recourir aux services, d'un de ces hommes, qui portent là-bas le titre pompeux ad'écrivains

DOUVRES NOUVEAU PARADIS TERRESTRE ? :: :: :: ::

La petite ville de Douvres a voulu mieux que le K.K.K. (Ku Klux Klan). Elle a en effet fondé le K.K.K. (lisez Klassleal Kronfraternity of Kongenital Konfreres). D'après les statuts de la nouvelle association, il faut être perpétuellement gai et souriant, répandre la joie autour de soi, respecter les vieux et aider les jeunes, habiller ceux qui sont nus et nourrir ceux qui ont faim, enfin agir comme un homme et jouir de la vie et travailler pour le bien de tous !

♣ ♣ ♣

UN BATEAU PALACE :: :: ::

L' « Amphitrite », un des plus vieux bateaux de l'ancien modèle, vient d'être classé hors service par le Ministre de la Marine des Etats-Unis.

Le bâtiment vient d'être acquis par de riches américains, qui ont fait faire une cale sèche près de Miami, où le bateau a été amené. Il sera transformé en hôtel comportant quatre-vingt chambres ayant chacune une salle de bains. La cale du navire sera transformée en dancing et le pont en salle de restaurant. Le prix des travaux pour ces diverses transformations, s'élèvera à 150.000 dollars.

♣ ♣ ♣

DES WAGONS-DANCINGS. ::

Sir Alfred Yarrow, le constructeur de bateaux et l'inventeur de nombreux appareils maritimes, vient de célébrer son 84e anniversaire. En dépit de son âge, son esprit est toujours à la recherche d'idées neuves. C'est ainsi qu'il vient d'avoir l'idée de créer des wagons-dancings dont la première voiture fera partie du convoi Londres-Brighton. Cette voiture fut inaugurée le jour même de l'anniversaire du vétéran.

A un journaliste venu l'interviewer, il a déclaré que c'était un don qu'il faisait à la nouvelle génération ,et que ce cadeau n'avait d'autre objet que de rompre la monotonie d'un voyage de plusieurs heures et que certainement cette idée allait en suggérer d'autres à ceux qui, d'une part voyagent beaucoup, et d'autre part souhaitent pouvoir circuler avec le plus d'agrément possible.

♣ ♣ ♣

POUR VIVRE HEUREUX !...

Des savants américains ont découvert, dans l'Afrique du Sud, le repaire d'une tribu de sauvages, connue sous le nom de « Strand Loopers », dont on était sans nouvelles depuis plus de trente ans.

Cette tribu s'était fixée sur un point presque inaccessible du littoral, entre la mer de Walfish et l'embouchure de la rivière Kunun, et était privée de toute communication avec le reste du monde, par un désert de plus de 150 kilomètres d'étendue.

♣ ♣ ♣

UN NOUVEL AVION GÉANT

Une compagnie aérienne américaine élabore actuellement les plans d'un avion qui sera en même temps le plus grand et le plus luxueux.

Cet appareil sera destiné à un usage commercial et il sera aménagé de façon à pouvoir être transformé en 48 heures en avion de guerre. Le transport d'un grand nombre de voyageurs sera possible, sans que cela nuise à l'aise de chacun. Des repas pourront être servis à bord de l'appareil ,et des couloirs sont prévus pour permettre aux voyageurs fatigués de se reposer et de faire une petite promenade.

D'autres aménagements sont encore à l'étude pour faire de cet appareil un moyen de transport de haut luxe en temps de paix, et un moyen de combat puissant en temps de guerre.

♣ ♣ ♣

ENCORE UN JEUNEUR :: ::

Jules-Antoine Mella, détenu depuis 20 jours à la prison de la Havane, a fait la grève de la faim. Mella a 22 ans et est président de l'Association des Etudiants de La Havane. Il a été arrêté avec 8 de ses camarades, le 28 novembre, parce qu'il voulait faire exploser une bombe dans un lieu public. Il a commencé sa grève le 21 décembre, pour témoigner de son innocence et demander sa mise en liberté. Il est accusé également d'avoir mené quelques « chahuts » sérieux à plusieurs reprises, à différents cours de l'Université.

EN ÉGYPTE

La restauration du Sphinx de Giseh

Le grand Sphinx de Giseh offre actuellement aux touristes, un aspect des plus curieux, car sa tête est actuellement encagée dans un échafaudage tel une maison en ravalement. Cette statue qui depuis des centaines et des centaines d'années préside aux destinées de l'Egypte, a été victime de l'érosion des vents. On procède actuellement aux réparations nécessaires pour empêcher sa ruine, et l'on profite de la circonstance pour le dégager des sables qui envahissent peu à peu non seulement le socle mais encore la statue elle-même.

C'est d'ailleurs là une opération qu'il faut renouveler assez souvent, faute de quoi le Sphinx se trouverait recouvert sous les sables par l'effet du Khamsin, le vent du désert, qui souffle continuellement en tempête vers le mois de février.

Ce désensablement périodique remonte à une époque très reculée, car, outre les pattes du Sphinx, on a trouvé une stèle couverte d'hiéroglyphes nous apprenant que le Pharaon Thoutmès IV, de la 18e dynastie, s'étant endormi à son ombre, rêva que le Sphinx lui promettait le trône d'Egypte s'il le délivrait des sables envahisseurs. Le Pharaon obéit et, peu de temps après la prédiction se réalisa.

Toutefois cette opération s'effectuait en remplissant des paniers que l'on allait vider plus loin. Aujourd'hui, en ce siècle de progrès, on use de machines, de wagonnets et de rails.

En ce qui concerne la restauration de la tête, on se bornera à combler les crevasses de la figure mais l'on n'ajoutera rien à la face qui pourtant ne possède ni nez, ni lèvres. Il convient de féliciter le gouvernement Egyptien de la réserve qu'il a observé en cette circonstance.

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES EN EGYPTE. :: ::

En continuant les fouilles dans le grand enclos qui entoure la pyramide de Sakara, on a dégagé dans la partie du Sud-Est, une belle colonnade paraissant avoir été édifiée sous la IIIe dynastie. Dans une chambre qui se trouve près de là, on a trouvé un papyrus datant de la VIe dynastie, car il y est fait mention de la construction des pyramides de Mornes et de Pépie. Sur ce papyrus, le chef des troupes égyptiennes de Tura se plaignait de ce qu'on lui ait fait renvoyer ses soldats pour les habiller, et qu'on les ait gardés six jours.

♣ ♣ ♣

CHIEN OU CANARD. ? :: ::

« Nous déclarons l'inculpé coupable conformément à l'accusation. »

Tel est le verdict prononcé par le jury de Pikeville, dans le Kentucky, contre un chien accusé d'avoir un caractère vicieux. Le chien, qui se dénomme Bill, fut amené devant la Cour et ne parut pas manifester le moindre signe de repentir pour la conduite désordonnée qui lui était reprochée devant le tribunal. Celui-ci, justement indigné de l'attitude indifférente du dogue, ne manqua pas de lui faire sentir les inconvénients qu'il y avait à apporter devant un tribunal régulièrement constitué, une mine aussi provocatrice.

Bill, qui était accusé principalement d'avoir attaqué la fille d'un voisin de sa maîtresse, fut solennellement condamné à mort et électrocuté par les soins de l'exécuteur public des Hautes-Œuvres.

Sa tête fut envoyée pour examen au laboratoire de Lexington.

Maman girafe et sa fille

Une girafe et sa petite au Jardin Zoologique de Dresde

LES SOVIETS ÉVOLUENT DE PLUS EN PLUS :: :: :: ::

Au début de la Révolution russe, les Soviets s'emparèrent de toutes les bibles qu'ils trouvèrent et en firent des feux de joie. Ils sont revenus à de meilleurs sentiments aujourd'hui, puisqu'ils viennent non seulement d'autoriser une nouvelle édition, mais encore de voter des crédits importants pour participer aux frais que ce travail exige.

♣ ♣ ♣

UN SQUELETTE DE PLÉSIOSAURE DÉCOUVERT AU MEXIQUE. :: :: :: :: :: ::

On mande de Mexico que près de Arispo Sonora on a découvert le squelette d'un énorme animal qu'on croit avoir été un pléiosaure.

Le gouvernement mexicain a envoyé des experts sur les lieux.

♣ ♣ ♣

A QUI L'HÉRITAGE ? :: ::

Il y a quelque 70 ans naissait, dans le district minier de Dombrove, un petit Moïse-Samuel Stern. Quand il approcha de l'âge du recrutement peu soucieux de revêtir l'uniforme, il quitta le pays, parcourut le monde en quête de travail, arriva en Afrique du Sud et s'y établit.

Son activité et son intelligence en firent un propriétaire de mines d'or et de diamants puissamment riche.

Il mourut en 1909, sous le nom de lord Landsworth, à la tête d'une fortune de 200 millions de livres-sterling, soit cinq milliards de francs-or. Un rabbin sud-africain en parla le premier dans le « Jewish Standard » et, de proche en proche, la nouvelle parvint, il y a treize ans, à Cracovie, d'où elle se répandit ces jours derniers, grâce à un article paru dans le journal juif de Varsovie « Nasz Przeglond ».

L'effet fut prodigieux : pas moins de 600 héritiers s'annoncèrent ce jour-au lendemain, et on s'attend à voir tous les juifs de Pologne se trouver quelque degré de consanguinité avec feu Moïse-Samuel Stern.

CHEMINS DE FER P. L. M.

Les Sports d'Hiver en Savoie

BILLETS D'ALLER ET RETOUR SPÉCIAUX

Pour faciliter les relations avec les stations de sports d'hiver de la Savoie, il est délivré jusqu'au 15 mars 1926, des billets d'aller et retour spéciaux :

Au départ des gares de Paris, Dijon-Ville, Lyon-Perrache, Marseille-Saint-Charles, Saint-Etienne-Chateaucreux, Grenoble, Chambéry, Aix-les-Bains-Mont-Revard, Annecy, Genève-Eaux-Vives, pour Chamonix-Mont-Blanc, Saint-Gervais-Le-Fayet, Sallanches-Combloux (Mégève-Mont-d'Arbois).

Au départ des gares de Paris, Dijon-Ville, Lyon-Perrache, Marseille-Saint-Charles, Saint-Etienne-Chateaucreux, Grenoble, Annecy et Genève-Cornavin, pour Aix-les-Bains-Mont-Revard.

Ces billets sont valables 15 jours (dimanches et fêtes compris) et peuvent être prolongés deux fois de 8 jours moyennant supplément.

Les porteurs de billets pour Chamonix-Mont Blanc, Saint-Gervais et Sallanches-Combloux, peuvent, à l'aller ou au retour, s'arrêter à Aix-les-Bains pour se rendre au Revard.

En outre, les voyageurs munis de billets d'aller et retour de Paris pour Aix-les-Bains peuvent revenir par Chamonix, Saint-Gervais ou Sallanches-Combloux en payant un supplément à la gare d'Aix-les-Bains.

Les Sports d'Hiver dans le Massif de la Chartreuse

Pour développer les sports d'hiver dans le massif de la Chartreuse un service automobile P.-L.-M. fonctionne tous les jours, jusqu'au 10 février 1926, entre Grenoble et Saint-Pierre de Chartreuse.

Grenoble, départ 8 heures ; Saint-Pierre de Chartreuse, arrivée, 10 heures.

Saint-Pierre de Chartreuse, départ 15 heures ; Grenoble, arrivée 17 heures.

Prix trajet simple : 15 fr. — aller et retour : 25 francs.

Le service automobile est en correspondance à la gare de Grenoble avec les trains de et pour Lyon et Paris :

Paris, départ 20 heures 05 ; Lyon, départ 4 h. 23 ; Grenoble, arrivée 7 h. 10.

Grenoble, départ 8 h. 10 ; Paris arrivé 6 h. 55 (via Chambéry) ; Grenoble, départ 20 h. 23 ; Lyon, arrivée, 23 heures.

Les Stations d'Hiver P. L. M.

La liste des grandes stations d'hiver P.L.M. s'enrichit cette année de deux nouvelles venues qui se classeut d'emblée aux premiers rangs :

Le « Revard », vaste plateau ondulé, à 1.500 mètres, sur Aix-les-Bains (chemin de fer à crémaillère) avec son panorama splendide sur toutes les Alpes de Savoie et du Dauphiné, ses vastes champs de ski, sa patinoire de 4.000 m. Hôtel P.L.M. entièrement transformé avec tout le confort désirable ;

« Combloux », à 1.000 mètres, à 7 kilomètres de la gare de Sallanches-Combloux (service régulier de correspondance par automobiles) avec la vue célèbre de ses terrasses sur le massif du Mont-Blanc, ses promenades en ski, sa patinoire Grand Hôtel P.L.M. du Mont Blanc, récemment agrandi, 200 chambres, grand confort.

Services Automobiles P. L. M. d'Excursions en Corse

La Cie P.L.M. reprendra dès le 5 janvier 1926, son organisation d'excursions en Corse, ces services fonctionneront jusqu'au 15 mars, dans les conditions suivantes :

1° **Au départ d'Ajaccio :**

Circuit des Calanche de Piana. — Départ le *mardi, retour le même jour* ; départ le vendredi, retour le samedi (coucher à Piana).

Ajaccio, Col de San Bastiano, Cargèse, Piana, les Calanche, Evisa, Vico, Calcatoggio, Ajaccio. Prix, 65 francs.

Circuit de Bonifacio (en deux jours) : les dimanche et mercredi : Ajaccio, Sartène, Bonifacio, Porte-Vecchio, Forêt de l'Ospedaele, Zonza (coucher) ; Col de Bavella, Zonza, Zicavo, Ajaccio. Prix : 130 francs.

2° **Au départ de Bastia :**

Circuit du Cap Corse : les dimanche et vendredi ; Bastia, Erbalunga, Macinaggio, Rogliano, Pino, Nonza, Bastia. Prix : 50 fr.

Il est mis à la disposition des voyageurs qui désirent se rendre en Corse, des billets simples valables 8 jours, des billets d'aller et retour et des billets circulaires valables 45 jours. Ces billets qui comportent l'enregistrement direct des bagages sont établis pour les relations entre les principales gares du réseau P.-L.-M., les ports d'Ajaccio, Bastia, Calvi, Ile Rousse et les gares de Corte, Ghisonaccia et Vizzavona.

Les billets d'aller et retour et circulaires ne peuvent être délivré qu'au départ des gares distantes d'au moins 60 kilomètres du port d'embarquement ou de débarquement.

TOUJOURS L'AMÉRIQUE SÈCHE :: :: :: :: :: :: ::

Il y a actuellement à Brooklyn, où sont apportées toutes les bouteilles de vin, bière, liqueurs, etc., etc., confisquées en mer sur les bateaux contrebandiers, environ 900.000 bouteilles que la justice a ordonné de détruire. Le capitaine Kirby, chef de la base militaire chargée de surveiller ces prises, a demandé l'autorisation d'acheter une machine à écraser les bouteilles, parce que, dit-il, le travail de casser les bouteilles et de les jeter à la mer fait mal aux bras de ses hommes et il leur est impossible de travailler le lendemain. D'autre part, pour casser les bouteilles de champagne à l'aide d'un marteau, l'opération est assez dangereuse et plusieurs hommes ont été blessés par l'explosion.

UN PEU DE TOURISME

Sports d'Hiver

Notre époque a vu se développer d'une façon très rapide tous les genres de sports ; parmi ceux-ci nous en connaissons beaucoup et certainement le football a placé notre région au premier plan, mais nous voulons surtout parler des sports de montagne, appelés généralement « sports d'hiver ».

Les pays comme la Suisse et la Suède pratiquaient déjà ces sports de montagne depuis de nombreuses années, des installations avaient été établies : hôtels confortables, patinoires, pistes de bobsleighs et de luges mesurant parfois plusieurs kilomètres.

Le bobsleigh est une sorte de traîneau en deux parties articulées sur lequel peuvent prendre place plusieurs personnes pour effectuer des glissades.

La luge est un petit traîneau, dont l'usage est devenu, grâce à la mode, un sport d'hiver très en faveur.

Le ski est un long patin en bois, employé pour avancer sur la neige. Pour avancer, on se sert en même temps d'un ou deux bâtons ferrés terminés par une rondelle, sorte de raquette, qui les retient sur la neige.

Le skielke est un petit traîneau dont on se sert sur les pentes glacées et que l'on gouverne à l'aide d'une petite perche.

Le patin est généralement plus connu : le patin à glace avec lames et le patin à roulettes. Les patinoires à glace exigent généralement l'emploi du patin à lames.

Dans les différents centres de sports d'hiver sont organisées de véritables fêtes sur glace : Concours internationaux de curling. (Le curling est un sport d'hiver qui consiste à faire glisser sur la glace un lourd palet de pierre) ; concours de hockey ; concours de tir et gymkhana, de ski et, sur glace, de patinages artistiques.

Le soir, dans les hôtels, il y a des thés dansants, bals masqués, divertissements variés, etc...

La France n'a pas voulu rester en arrière du mouvement de ces grands sports de montagne.

Le réseau P. L. M. a organisé en 1906 et 1907 le premier concours international de ski à Briançon. Depuis cette date, un grand progrès s'est manifesté dans toutes les stations de sports d'hiver.

Voici le principales :

Dans les Alpes : Chamonix, Mont-Revard, près d'Aix-les-Bains, Mégève, Combloux, Morine.

Dans les Pyrénées : Superbagnères, près de Luchon, Font-Romeu, au sud de Carcassonne.

Dans le Dauphiné : Saint-Pierre-de-Chartreuse.

Les avantages de ces séjours en montagne, à des altitudes variant entre 800 et 1.800 mètres, sont incontestables et nombreux :

1° Air pur et soleil vivifiant, donc acquisition de santé et d'énergie.

Tout le monde connaît l'intensité chimique des rayons solaires, dont les habitants des plaines, en hivers surtout, sont privés ; en montagne, c'est complètement différent, et ce soleil, reçu en quelque sorte dans un air très sec, donne au corps humain des effluves de vie. L'exercice s'ajoutant à cette cure d'air et de soleil est donc tout à fait salutaire.

2° Des distractions de toutes sortes permettent d'empêcher l'ennui de l'esprit lorsque le corps subit une légère fatigue à la suite du travail fourni pendant les excursions ou les exercices.

En somme, ces séjours dans les stations de sports d'hiver sont tout indiqués pour les personnes qui veulent vraiment voir des spectacles nouveaux. C'est là une excellente diversion à la vie active et trépidante que nous subissons à l'heure actuelle, soit dans l'industrie, soit dans le commerce.

En effet, que peut-on désirer de plus agréable qu'un séjour quelle que soit sa durée dans une station de sports d'hiver.

Dans la journée, des tableaux de toutes sortes vous sont offerts : panoramas grandioses des montagnes, concours disputés dans tous genres de sports par des virtuoses qui forcent votre admiration.

Dans la soirée à l'hôtel, fêtes organisées avec le concours des touristes eux-mêmes.

Le mois de février généralement, est le mois recherché pour les séjours en montagne la neige y est plus abondante et le soleil inonde à ce moment là la montage de toute sa clarté.

Nous pensons que quelques-uns de nos lecteurs qui pourront consacrer une semaine ou plus, seraient désireux d'assister à ces spectacles tout à fait inaccoutumés et de profiter de quelques jours pour aller goûter de cet air vivifiant et tonique des hautes altitudes.

Nous recherchons donc une station où nous pourrons proposer un séjour agréable à des conditions exceptionnelles.

DES GISEMENTS DE KAOLIN AU CANADA. :: :: :: :: :: ::

Des gisements d'argile à poterie d'une vaste étendue, ont été découverts dans l'Ontario septentrional, à 70 milles au Nord de Cochrano. Une compagnie a été formée dans le but de mettre 400 acres en exploitation. Les gisements renferment, à part l'argile à poterie, du sel, silicifère et de l'argile réfractaire. Si ce gisements sont convenablement développés, les produits prendront la première place sur le marché mondial, grâce à leur pureté, leur abondance et leur prix pas élevé.

UNE NOUVELLE IDÉE APPORTE CE CHANGEMENT SURPRENANT DANS LA POUDRE DE RIZ

Elle tient toute la journée en dépit du vent, de la pluie, de la chaleur ou de la transpiration provoquée par la danse.

En mélangeant à une très forte température de la mousse de crème avec d'autres ingrédients précieux pour embellir l'épiderme, un célèbre spécialiste parisien de la peau a découvert une poudre de riz des plus remarquables. Elle tient toute la journée, adhère si intimement à l'épiderme qu'elle résiste à tous les temps et ne tombe ni ne s'enlève par le frottement. Si vous en étendez un léger nuage sur votre visage le brillant disparaît aussitôt et, à sa place, il reste une délicieuse fraîcheur et un aspect doux et joli qui dure toute la journée. De ce fait, il n'y a plus de nez brillants, plus de visages luisants et l'ennui de se poudrer continuellement est supprimé.

Cette poudre est la Poudre Tokalon. Elle est en vente partout. Il est bien entendu que si vous n'êtes pas ravie des résultats obtenus votre argent vous sera intégralement remboursé.

FEUILLETON DU 21 JANVIER 1926. — N° 44

On causa quelque temps et Skandia, sans trop se faire prier, raconta les prodiges que là-bas, dans l'Inde, sa colossale fortune lui permettait d'accomplir. Il avait en un mois construit un village de mille âmes au milieu d'un désert... que sais-je ? et avec son indolence d'Oriental assez dédaigneux de nous autres simples Occidentaux, il semblait nous mettre au défi de l'étonner... Je me sentis piqué au jeu : « Prince, lui dis-je, il est une chose que je vous défierais de faire ici, à Paris même... — Et quoi donc ?... — Il est cinq heures du matin... Je vous parie que ce soir même, je vous donnerai, dans une maison, que je ne connais pas encore, dont j'ignore la place, une fête telle que : tous les éléments du luxe le plus raffiné s'y trouveront réunis. Comprenez-moi bien. D'ici à ce soir, huit heures, j'aurai trouvé, acheté cette maison qui, bien entendu, sera vide, avec ses quatre murailles... et à huit heures précises, les portes s'en ouvriront devant mes invités qui y trouveront, je m'y engage, une fête digne d'eux.... — C'est impossible ! » crièrent mes amis tout d'une voix... Quant à Skandia, il se contentait de sourire d'un étrange sourire. Bref, la discussion s'anima et finalement un pari s'établit dans les règles... et je l'ai tenu...

— Mais c'est de la folie ! s'écria de Rêmes, vous vous êtes laissé entraîner à promettre l'impossible....

Lord Glencoe se mit à rire :

— Quand vous connaîtrez la dernière condition que je me suis imposée, alors seulement vous aurez le droit de me taxer de folie...

— Mais cette maison ?

— Elle est achetée... Vous oubliez qu'il est midi et qu'en vérité, je n'avais pas de temps à perdre... Savez-vous pourquoi il ma plu de tenir ce pari qui vous paraît insensé ? C'est en quelque sorte une dette que je paye à Paris que j'aime tant et qui m'est si hospitalier...

— Comment cela ?...

— Ces Orientaux, continua Glencoe, s'imaginent que pour accomplir ce qu'il leur plaît d'appeler des prodiges, leur force consiste dans l'obéissance passive d'hommes qu'ils traitent en esclaves et qui doivent, sous peine de châtiments terribles, avoir exécuté en un délai fixé le travail que leur impose le caprice d'un maître... pour moi, je compte, au contraire, sur la liberté. A l'heure qu'il est, les plus grandes maisons de Paris se sont emparées de mon hôtel avec toute une armée d'ouvriers... tout est réglé, tout s'exécute avec une régularité d'action qui centuple l'effort... Ah ! vos ouvriers parisiens, voilà les vrais faiseurs de miracles... En une heure, le plan de la fête a été tracé... instantanément les tapissiers se sont mis à l'œuvre... les magasins ont été mis au pillage... il y a devant ma maison vingt voitures chargées d'étoffes et de meubles... dans deux heures, des charretées de fleurs afflueront... mes galeries seront garnies de toiles à faire envie au Louvre... Le plus difficile, le croiriez-vous, a été de décider le notaire à descendre à son étude à neuf heures du matin ! Cet homme songeait à provoquer mon internement dans une maison d'aliénés... Enfin, j'ai si bien bataillé que je suis sûr maintenant de la victoire... à moins cependant.

— Vous vous arrêtez... En vérité, je ne puis deviner quel obstacle peut résister à votre volonté endiablée...

— Je vous ai averti que le plus difficile me restait à dire...

— Vous comprenez à quel point vous piquez ma curiosité... et je suis certain que, comme moi, la comtesse est impatiente de tout savoir....

La comtesse, la tête penchée sur sa main, regardait attentivement l'Ecossais pendant qu'il parlait. Certes, le ton du jeune lord était fort naturel, il racontait ces folies avec la désinvolture la plus simple, comme s'il se fût agi du récit le plus banal... Et pourtant la jeune femme se sentait en proie à une défiance qui la troublait. Plusieurs fois déjà son instinct affiné lui avait soufflé à l'oreille qu'elle avait en lord Glencoe un adversaire, sinon un ennemi. Parfois, leurs regards s'étaient croisés et heurtés comme des lames d'épées.

Et en ce moment même, Maïa se demandait si toute cette insouciance, ce prétendu pari ne cachaient pas quelque piège...

— En effet, ditelle cependant de sa voix la plus calme, il me semble que pour lord Glencoe, le mot impossible n'existe pas...

L'Ecossais s'inclina vers elle :

— L'homme peut exécuter tout ce qui dépend de sa ferme volonté... mais il ne peut enchaîner la volonté d'autrui... et si vous connaissiez la dernière condition posée à mon pari...

— De grâce, ne nous faites pas languir ainsi, vous faites montre d'une sorte de coquetterie qui ne convient qu'aux femmes..

— Vous allez comprendre pourquoi je cherche à gagner du temps et à ainsi retarder ma défaite... j'ai parié que cette fête improvisée...

— Eh bien ?

— Serait présidée par la plus jolie femme de Paris...

Maïa eu un léger froncement de sourcils. Assez souvent, elle s'était entendu décerner ce titre pour que, sans être taxée de vanité, elle pût comprendre que le mot la visait directement.

Elle eut cette sensation que l'attaque redoutée commençait.

Quant à de Rêmes, il avait répondu en riant :

— Ceci ne dépend plus de moi...

— Aussi, reprit lord Glencoe, est-ce à Madame la comtesse que je m'adresse, en remettant mon sort entre ses mains.

Maïa garda un instant le silence :

— En vérité, mylord, fit-elle, vous avez une façon de décocher à bout portant des compliments, avec une telle brusquerie, qu'elle ressemble presque à de l'impertinence... mais je ne veux pas m'en blesser... et croyez bien que ce n'est à aucun sentiment d'hostilité contre vous qu'il faut attribuer le refus que je me vois obligée de vous opposer.

De Rêmes avait poussé une exclamation de surprise... il s'attendait si peu à cette subite défaite de son ami !

— Me permettez-vous d'insister, dit Glencoe, avec la plus parfaite politesse. Il ne s'agit pas, vous le supposez bien, d'une misérable somme à gagner ou à perdre... mais je fais appel à vos sentiments de patriote... Vous êtes Française par le nom de de Rêmes, et vous ne voudriez pas que la France fût battue par l'Inde...

— Mais, chère amie, quelle raison à ce refus ? demanda de Rêmes à la meilleure foi du monde. Je suppose bien que notre ami a fait ses invitations en règle... et que vous êtes certaine de retrouver chez lui notre société ordinaire...

— Jugez-en, dit lord Glencoe, par la liste des acceptations que j'ai déjà reçues...

Tirant son portefeuille il y prit un papier qu'il présenta à la comtesse. Elle y jeta les yeux puis le passa à son mari.

— C'est prodigieux ! fit de Rêmes. Quel magicien êtes-vous donc, pour en quelques heures et à si bref délai, vous être assuré ces hôtes ?...

— Vous ne doutez pas que j'ai été aidé... Tous mes amis du club se sont mis à ma disposition... Pour moi, je ne m'étais réservé que la démarche que je fais en ce moment... et peut-être serai-je le seul qui subira un échec...

— Pardon ! fit la comtesse, mais vous me permettrez, sans fausse modestie, de supposer que vous trouverez facilement pour me remplacer une autre jolie femme de Paris...

— Tout d'abord, madame, je m'inscris en faux contre cette hypothèse... mais de plus, consentirais-je à... ce mensonge que ma situation n'en serait pas meilleure... Dès que le mot a été prononcé toutes les bouches ont nommé la comtesse Maïa de Rêmes... c'est donc elle seule qui peut et doit être la reine de cette fête, sinon...

— Sinon... fit la comtesse.

— Je n'ai qu'un parti à prendre... m'avouer vaincu et défaire tout ce que j'ai fait...

— Cela ne sera pas, s'écria de Rêmes, je connais trop le bon cœur de la comtesse...

— Vous oubliez ,interrompit Maïa, que tout à l'heure encore je vous ai refusé à vous-même un plaisir qui, certes, eût été bien partagé... Je vous l'ai dit, je suis fatiguée et pour rien au monde, je ne sortirais ce soir... Tous mes regrets, mylord, mais ma décision est irrévocable.

— En effet, balbutia de Rêmes pour cacher sa déconvenue, Madame la comtesse m'avait déjà opposé cette fatigue, alors que je la priais de vouloir bien me consacrer sa soirée...

Lord Glencoe se leva :

— Qu'ai-je à répondre ?... Je me suis engagé comme un fou... voilà tout, et il ne me reste qu'à m'exécuter de bonne grâce... Je réfléchis, d'ailleurs, que je n'ai pas le droit de ne pas donner la fête sur laquelle comptent mes amis... Je suis vaincu... mais au moins j'entends tomber en galant homme.. Madame la comtesse me permettra-t-elle de lui baiser la main pour lui prouver qu'elle peut toujours compter sur mon plus absolu dévouement ?...

Il inclina ses lèvres sur la petite main de Maïa, puis, se redressant, il fit un pas vers la porte.

Puis, se ravisant :

— Peut-être vous, du moins, mon cher comte, voudrez-vous faire une courte apparition, ne fût-ce que pour ne pas professer la théorie du *Væ victis !*

— Je vous le promets, dit de Rêmes.

(A suivre)